

HOMMAGE

*Claire Huchet, par Viviane Ezratty**

L'histoire récente de la bibliothèque de l'Heure Joyeuse, à la veille de fêter ses soixante-dix ans d'existence, est tristement marquée par la disparition en mars 1993 de deux de ses fondatrices, Claire Huchet et Marguerite Gruny. On ne doit pas oublier que ces deux personnalités hors du commun sont, avec Mathilde Leriche, à l'origine des bibliothèques françaises pour enfants.

En 1989, Marguerite Gruny vint mettre de l'ordre dans les archives de la bibliothèque. Ce travail considérable achevé, c'est, en partie, pour que ces documents ne tombent dans l'oubli que fut conçue l'exposition *Livre, mon ami, sur les lectures enfantines entre 1914 et 1954*, qui chercha notamment à montrer quelle avait été la place de l'Heure Joyeuse dans le paysage éducatif, éditorial et culturel de l'époque. Marguerite Gruny apporta son aide à maintes reprises, amusée par notre étonnement devant la modernité des conceptions des pionniers de l'époque.

Notre première rencontre avec Claire Huchet eut lieu en 1991, également à l'occasion de *Livre, mon ami*. Peu de bibliothécaires français la connaissaient, car en 1929 elle avait épousé le pianiste américain Frank Bishop, et s'était installée à New York. Depuis un certain nombre d'années, elle consacrait le principal de son activité à l'Amitié Judéo-chrétienne et partageait son temps entre les USA et Paris. Sa mémoire extraordinairement précise, et ses talents de conteuse nous rendirent particulièrement vivant ce qui, pour elle, « était de l'histoire ancienne ».

La présidente du « Book Committee on Children's Libraries » à l'origine de la création de l'Heure Joyeuse, Mrs Griffiths, ne parlant pas français, Claire Huchet, qui préparait une licence d'anglais, fut contactée pour faire office de secrétaire et de traductrice dans des négociations longues et délicates avec la Ville de Paris. Celles-ci aboutirent en 1922. Mrs Griffiths lui demanda alors de préparer l'ouverture de la bibliothèque. En l'absence de formation adaptée en France, elle fit un stage en Angleterre et en Belgique, et obtint le diplôme de la London University, section bibliothèques. L'Heure Joyeuse ouvrit en 1924 rue Boutebrie, en plein Quartier Latin, avec le concours de deux autres jeunes bibliothécaires, Marguerite Gruny et Mathilde Leriche.

Le fonctionnement était largement inspiré des bibliothèques américaines, mais Claire Huchet et ses collaboratrices l'adaptèrent au système français en faisant appel aux principes prônés par la Nouvelle Éducation, mouvement dont le président de la section française était l'enseignant Roger Cousinet. « La diffusion du livre à bon escient, fait partie de l'effort qui pousse le monde vers l'éducation nouvelle » écrivait Claire Huchet vers 1927. Faire participer les enfants à la bonne marche de la bibliothèque les amenait à respecter et surtout à utiliser cette institution nouvelle : « la bibliothèque est leur bibliothèque, elle fonctionne non pour eux, mais par eux ». L'originalité de ce fonctionnement déroutait d'ailleurs les Américains. A terme, elle souhaitait que la bibliothèque forme le noyau d'une « maison de la jeunesse », avec « un terrain de jeu, une salle pour converser, une salle pour jouer avec une scène pour le théâtre et une pour le cinéma, un buffet sans alcool ».

* Conservateur de l'Heure Joyeuse.



Claire Huchet, première bibliothécaire de l'Heure Joyeuse racontant des histoires à la Bibliothèque américaine de Paris avant la fondation de l'Heure Joyeuse. (Archives Heure Joyeuse).

Dans le même esprit, diverses stratégies, qu'on appellerait aujourd'hui « animation », étaient utilisées pour donner aux jeunes le goût de lire, comme l'Heure du conte qu'elles pratiquèrent, toutes trois avec bonheur. Lors d'une séance à la mairie du 4ème arrondissement avant même l'ouverture de l'Heure Joyeuse, Claire Huchet raconte : « je vais m'asseoir au milieu du demi-cercle. Je vois des yeux moqueurs : - vous n'allez pas vous mettre ainsi à nous raconter des histoires ! c'est un peu ridicule : c'est bon pour une grand-mère ! Et puis qui êtes-vous, une institutrice ? Non ! alors c'est pour faire l'originale -. Je commence comme je le ferais avec des grandes personnes, sans employer un langage ou un ton de voix spécial. Je leur parle d'égal à égal... [Après Tom pousse] l'assistance est conquise ; elle ne songe plus à guetter le ridicule, elle est sympathique et attentive ; on peut aborder les histoires d'allure poétique... - Et cette histoire, vous la trouverez dans un livre écrit par un Anglais du nom de Kipling. Et ce livre vous pourrez le lire gratuitement à la bibliothèque qui ouvrira en octobre prochain ».

Dès l'origine, les principes, dont la plupart sont toujours appliqués dans les bibliothèques pour la jeunesse, furent posés avec une grande lucidité. Tout en restant très proches des enfants, toutes trois demeuraient attentives à la création littéraire pour la jeunesse, comme en témoignent les nombreuses dédicaces aux « chères bibliothécaires de l'Heure Joyeuse » d'écrivains et illustrateurs devenus célèbres. Les contacts furent fréquents avec des auteurs et éditeurs de talent comme Charles Vildrac, Paul Faucher (futur Père-Castor). Claire Huchet est une des premières en France à avoir défini ce qu'est un bon livre pour enfants : celui-ci doit posséder des qualités physiques (papier, typographie...) et esthétiques éprouvées. Les textes ou images qui flattent le goût de la violence ou de la haine raciale sont à éliminer. Plus généralement, « on écarte autant que possible les livres écrits pour les enfants, c'est-à-dire ceux dans lesquels l'auteur n'a pas

donné le meilleur de lui-même, mais a cru devoir descendre pour parler aux enfants ; les livres de critique contre quelqu'un ou quelque chose ; les livres qui sont en dehors du champ d'expérience physique, intellectuelle ou spirituelle de l'enfant. On accueille tous les autres livres ».¹

Claire Huchet a, elle-même, écrit près de 25 ouvrages pour la jeunesse, dont seulement cinq ont paru en France. Son premier livre, Les Cinq frères chinois, directement inspiré de son expérience de conteuse, a paru aux États-Unis en 1938. Elle avait demandé à l'éditeur que Kurt Wiese, qu'elle admirait, illustrât le conte. Celui-ci, déjà célèbre, accepta et le livre connut un énorme succès.

Après son départ pour les États-Unis en 1929, elle reprit dans les premiers temps de son séjour, le métier de bibliothécaire qu'elle abandonna par la suite. Elle trouva austère l'atmosphère des bibliothèques pour jeunes de New York et réalisa alors combien l'expérience de l'Heure Joyeuse avait été novatrice. « Tout a été aventure dans cette histoire-là », nous confiait-elle ; une aventure déterminante pour l'histoire des bibliothèques françaises, et « inoubliable », de l'avis de nombreux lecteurs de l'époque.

(1) Congrès de la Nouvelle Éducation, 1924.

BIBLIOGRAPHIE

Livres pour enfants de Claire Huchet édités en France :

Disponibles : *Vingt-deux ours* (L'École des Loisirs) , *Un enfant nommé Jésus* (Cerf).

Non disponibles : *Les Cinq frères chinois*, *La Ferme du bonheur* et *L'Appel du tour*.

Articles et ouvrages de référence

Claire Huchet : « L'Heure Joyeuse », *Les Annales de l'enfance*, 1927.

Mathilde Leriche : « Présentation de l'Heure Joyeuse », *Bulletin d'analyses de livres pour enfants*, n°16, 1969.

Christine Péclard : *Une aventure : l'Heure Joyeuse*, Mémoire de fin d'études, Diplôme supérieur de bibliothécaire, 1985.

Nic Van de Wiele : « L'Heure Joyeuse, l'époque des pionniers », *Livres et bibliothèques pour enfants*, Cercle de la librairie, 1985.

Marguerite Gruny : « L'Époque des pionniers », *La Revue des livres pour enfants*, n°110, 1986.

Viviane Ezratty : « Les Premières heures des bibliothèques pour enfants », *Histoire des bibliothèques françaises*, tome IV, Cercle de la Librairie, 1992.



Jury du « Prix Jeunesse » créé en 1933 par M. Bourrelrier sur la suggestion des bibliothécaires de l'Heure Joyeuse. Au centre : Charles Vildrac, à sa gauche Marguerite Gruny.